



Le Quotidien

Statistique Canada

Le vendredi 11 juin 1999

Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Violence familiale: un profil statistique, 1997**

Selon le plus récent profil statistique de la violence familiale au Canada, tous les segments de la famille sont touchés par la violence familiale. Des parents ont agressé leurs enfants, des hommes et des femmes ont agressé leur conjoint ou conjointe et même les personnes âgées ont été victimes d'agression de la part de leurs enfants.

2
 - **Maisons d'hébergement pour femmes violentées, 1997-1998**

Le 20 avril 1998, juste un peu plus de 6 100 femmes et enfants vivaient dans 422 refuges offrant une protection aux victimes de violence familiale. Environ 48 % de ces personnes étaient des femmes et 52 %, des enfants.

5
-

AUTRES COMMUNIQUÉS

- | | |
|---|---|
| Huiles et corps gras, avril 1999 | 7 |
| Statistiques laitières, avril et mai 1999 | 7 |
-

NOUVELLES PARUTIONS

- | | |
|---|----|
| CALENDRIER DES COMMUNIQUÉS: 14 au 18 juin | 10 |
|---|----|
-



PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

Violence familiale: un profil statistique

1997

Selon le plus récent profil statistique de la violence familiale au Canada, tous les segments de la famille sont touchés par la violence familiale. Des parents ont agressé leurs enfants, des hommes et des femmes ont agressé leur conjoint ou conjointe et même les personnes âgées ont été victimes d'agression de la part de leurs enfants.

Selon les données signalées à 179 services de police dans six provinces, dont l'Ontario et le Québec, les femmes représentaient environ neuf victimes de violence conjugale sur dix (88 %).

Les personnes âgées de 65 ans et plus ont été victimes de 2 % de tous les crimes de violence signalés à ces services policiers en 1997. Près d'un quart de ces affaires impliquaient des membres de la famille.

Toutefois, l'incidence sur la vie des enfants a été beaucoup plus importante. En 1997, les enfants de moins de 18 ans ont été victimes de 23 % de toutes les agressions signalées à la police et, dans environ le quart de ces cas, l'infraction a été commise par des membres de la famille.

Ces données n'offrent qu'un aperçu partiel de la violence familiale au pays. Les données fournies aux 179 services policiers ne représentent que 48 % du volume national des affaires criminelles déclarées, et tous les crimes ne sont pas signalés à la police. Par conséquent, l'information n'est pas représentative à l'échelle nationale.

Violence conjugale: les femmes sont beaucoup plus susceptibles d'être agressées que les hommes

Selon les données déclarées par la police, les femmes étaient plus susceptibles d'être agressées par un conjoint que ne l'étaient les hommes, qu'il s'agisse d'un conjoint marié ou de fait. Environ 31 % des femmes victimes de violence en 1997 ont été agressées par un conjoint, comparativement à seulement 4 % de tous les hommes victimes de violence. Par conséquent, 88 % des victimes d'agression contre le conjoint étaient des femmes.

Les voies de fait simples ont représenté la plus forte proportion des affaires de violence conjugale, soit les trois quarts de toutes les affaires de violence conjugale signalées à la police. Les formes d'agression

Note aux lecteurs

Dans le cadre de l'Initiative de lutte contre la violence familiale du gouvernement fédéral, le Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ) produit un document annuel intitulé *La violence familiale au Canada: un profil statistique*. Ce dernier vise à fournir les données les plus actuelles sur la nature et l'étendue de la violence familiale au Canada et à surveiller les tendances dans le temps. Chaque édition annuelle comporte une orientation ou un thème spécial. Le document de 1999, le deuxième de la série, présente un aperçu de la violence à l'endroit des conjoints, des enfants et des adultes âgés et porte une attention spéciale à la réaction du système judiciaire au problème de la violence familiale.

Les données utilisées ici proviennent de nombreuses sources, dont les rapports de police du Programme révisé de déclaration uniforme de la criminalité (DUCII), l'Enquête sur l'homicide, l'Enquête sur les maisons d'hébergement, l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, le Système de rapport de police de la GRC et l'Enquête sur la mortalité hospitalière.

Le DUCII saisit des renseignements détaillés sur diverses affaires criminelles signalées à la police, y compris des renseignements sur les caractéristiques des victimes et des personnes accusées. L'enquête recueille des données auprès de 179 services de police dans six provinces, ce qui représente 48 % du volume national des crimes déclarés. Bien que cette enquête constitue une précieuse base de données analytiques, les lecteurs ne doivent pas oublier que ces données ne sont pas représentatives à l'échelle nationale: 41 % proviennent du Québec, 33 %, de l'Ontario, 11 %, de l'Alberta, 8 %, de la Colombie-Britannique, 6 %, de la Saskatchewan et 1 %, du Nouveau-Brunswick.

L'Enquête sur l'homicide recueille les données déclarées par la police à l'échelle du Canada au sujet des affaires d'homicides ainsi que des caractéristiques des victimes et des personnes accusées. Les homicides comprennent les meurtres au premier et au deuxième degré, l'homicide involontaire coupable et l'infanticide.

les plus graves, telles que les voies de fait armées ou causant des lésions corporelles ont constitué le deuxième type de crime de violence contre un conjoint le plus souvent signalé. Ensemble, ces infractions ont représenté 14 % de toutes les victimes. Le harcèlement criminel a représenté environ 7 % des infractions contre les victimes de violence conjugale.

La tendance quinquennale des agressions contre le conjoint signalées à la police (y compris les voies de fait et les agressions sexuelles) montre que le nombre de victimes féminines déclarées a diminué de 8 % de 1993 à 1997, tandis que le nombre de victimes masculines a augmenté de 18 %. Ces données concernant la tendance reposent sur un

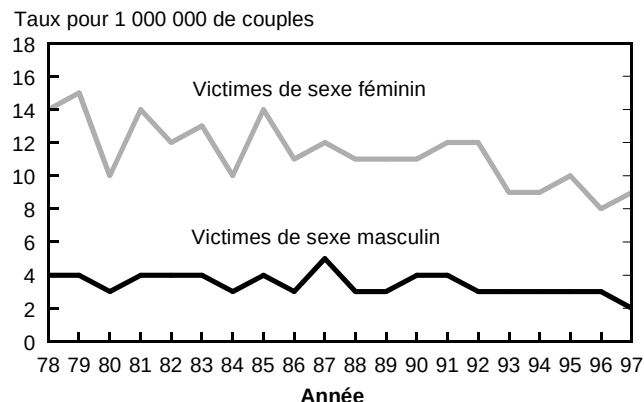
échantillonnage représentant environ 21 % du volume national de la criminalité.

Les homicides entre conjoints constituent une part substantielle de tous les homicides commis au Canada. Au cours des deux décennies s'échelonnant de 1978 à 1997, les conjoints ont représenté 18 % de toutes les victimes d'homicides élucidés et près de la moitié (48 %) des affaires liées à la famille.

Au cours de cette période, trois fois plus de femmes que d'hommes ont été tuées par leur conjoint — 1 485 femmes ont été tuées par leur mari et 442 maris ont été tués par leur épouse. (L'Enquête sur l'homicide recueille les données sur tous les homicides signalés à la police au Canada.)

Toutefois, en dépit des fluctuations annuelles, le taux d'homicides tant contre les maris que les épouses a diminué graduellement au cours des derniers 20 ans.

Le taux des homicides entre conjoints connaît une diminution régulière, 1978 à 1997¹



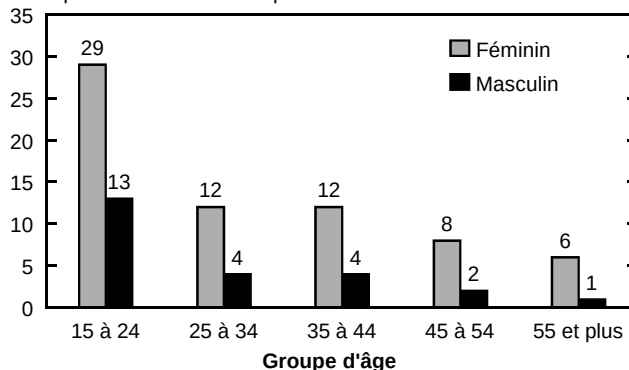
¹ Estimations fondées sur les estimations démographiques au 1^{er} juillet pour les hommes et les femmes légalement mariés, vivant en union libre ou séparés.

Source: Enquête sur l'homicide.

Les jeunes épouses étaient les personnes les plus susceptibles d'être tuées par leur conjoint. De 1990 à 1997, le taux d'homicides enregistré chez les femmes mariées, séparées ou vivant en union libre et âgées de moins de 25 ans s'établissait à 29 pour un million de couples, soit 2,4 fois le taux enregistré chez les femmes du groupe d'âge suivant (25 à 34 ans).

Les jeunes femmes sont les plus susceptibles d'être victimes d'homicides entre conjoints, 1990 à 1997^{1, 2}

Taux pour 1 000 000 de couples



¹ Exclut les cas où le sexe de la victime, le lien accusé-victime ou l'âge sont inconnus.

² Taux pour un million d'hommes et de femmes légalement mariés, séparés ou vivant en union libre par groupe d'âge. Taux fondé sur les estimations au 1^{er} juillet.

Source: Enquête sur l'homicide.

Violence contre les enfants: les pères en sont le plus souvent les auteurs

Au sein des familles, les parents ont été les principaux auteurs des agressions contre les enfants et les jeunes en 1997. Les parents ont représenté 65 % des membres de la famille accusés d'avoir agressé physiquement des enfants et des jeunes et 44 % de ceux qui ont été accusés d'agressions sexuelles.

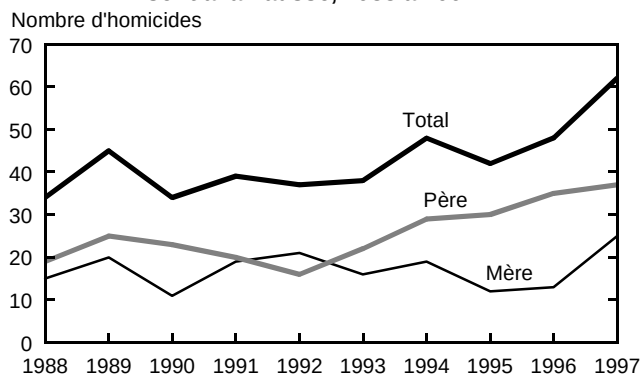
Peu importe le type de mauvais traitement ou l'âge de l'enfant, les pères, plus souvent que les mères, étaient les auteurs signalés des agressions contre les enfants et les jeunes. Dans les affaires impliquant des parents en 1997, les pères ont été accusés dans 97 % des affaires d'agression sexuelle et dans 71 % des affaires de voies de fait.

En 1997, 96 enfants et jeunes de moins de 18 ans ont été victimes d'homicide, soit 17 % de tous les homicides commis au Canada. Les membres de la famille, le plus souvent les parents, étaient responsables de 76 % des homicides commis contre ces jeunes. Il s'agit d'une importante augmentation par rapport à la moyenne de 59 % enregistrée au cours des dix années précédentes.

Le nombre de mères et de pères accusés d'avoir tué leurs enfants augmente depuis une décennie, contrairement à la tendance relevée dans les homicides entre conjoints et dans l'ensemble des homicides. Plus de la moitié de ces enfants

étaient âgés de moins de trois ans. Les pères ont été impliqués dans 37 homicides en 1997, en hausse par rapport au minimum de 16 homicides enregistrés en 1992. Dans le cas des mères, le nombre a varié au cours de la dernière décennie, mais a connu une augmentation de 1995 à 1997, passant de 12 à 25.

Les homicides d'enfants commis par les parents sont à la hausse, 1988 à 1997^{1, 2}



¹ Les homicides d'enfants et de jeunes de moins de 18 ans.

² Mères et pères comprennent les parents naturels, nourriciers, adoptifs et les beaux-parents.

Source: Enquête sur l'homicide.

De 1993 à 1997, le taux annuel le plus élevé d'homicides d'enfants et de jeunes âgés de moins de 18 ans a été enregistré chez les nourrissons de moins d'un an. Les membres de la famille ont commis la majorité (93 %) de ces homicides, 45 % ayant été commis par une mère et 40 %, par un père.

Actes de violence envers les adultes âgés par les membres de la famille

En 1997, les adultes âgés de 65 ans et plus représentaient 2 % des victimes des crimes de violence signalés à un échantillon de 179 services de police. Près du quart de ces affaires ont été commises par des membres de la famille.

Dans les affaires où on a accusé un membre de la famille, les hommes âgés étaient proportionnellement plus susceptibles d'être agressés par un enfant adulte (41 %) que par un conjoint ou une conjointe (28 %). Par contre, les femmes âgées ont été agressées aussi souvent par des enfants adultes (40 %) que par leur conjoint ou conjointe (40 %).

Tout comme dans le cas des femmes plus jeunes et des filles, les femmes âgées de 65 ans et plus ont été plus souvent victimes d'actes de violence commis par les membres de la famille que les hommes âgés. Des membres de la famille ont été impliqués dans 29 % de toutes les affaires d'agressions commises contre les femmes âgées comparativement à 17 % de celles qui ont été commises contre les hommes.

La publication *La violence familiale au Canada: un profil statistique* (85-224-XPF, 25 \$; 85-224-XIF, gratuite) est maintenant disponible. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec les Services d'information à la clientèle au (613) 951-9023 ou composez sans frais le 1 800 387-2231, Centre canadien de la statistique juridique. ■

Maisons d'hébergement pour femmes violentées

1997-1998

Le 20 avril 1998, juste un peu plus de 6 100 femmes et enfants vivaient dans 422 refuges offrant une protection aux victimes de violence familiale, selon un instantané pris dans le cadre de l'Enquête sur les maisons d'hébergement de 1997-1998. Environ 48 % étaient des femmes et 52 %, des enfants.

Huit femmes et enfants sur dix vivant dans des refuges avaient cherché à fuir la violence comme la violence psychologique, les voies de fait, les menaces et les agressions sexuelles. Les admissions pour des raisons autres que les mauvais traitements tenaient généralement à des problèmes de logement.

Le jour de l'instantané, 56 % de toutes les femmes vivant dans des refuges qui avaient fui des situations de violence avaient été admises avec des enfants. Parmi les femmes violentées qui avaient des enfants, la majorité (76 %) les avaient amenés au refuge. À peu près les trois quarts des enfants avaient moins de 10 ans.

Dans l'ensemble, au cours des 12 mois entre le 1^{er} avril 1997 et le 31 mars 1998, 90 792 femmes et enfants au total ont été admis dans 413 refuges qui ont répondu au questionnaire de l'enquête. De ce nombre, 47 962 étaient des femmes et 42 830, des enfants (dont certains auraient pu être acceptés dans les refuges plus d'une fois pendant l'année).

En 1997-1998, les dépenses de fonctionnement des 411 refuges se chiffraient à 170 millions de dollars, une somme qui provenait en majeure partie de sources gouvernementales.

La majorité des femmes violentées cherchent à échapper à la violence d'un conjoint ou d'un partenaire

L'instantané de l'Enquête sur les maisons d'hébergement fournit un profil détaillé des femmes qui, le 20 avril 1998, se trouvaient dans des refuges pour échapper aux mauvais traitements.

La grande majorité de ces femmes, soit environ 85 %, cherchaient à se protéger contre quelqu'un avec qui elles avaient une relation intime. Juste un peu plus du tiers d'entre elles (36 %) avaient été agressées par leur conjoint, 32 %, par un conjoint de fait, 12 %, par un ex-conjoint ou un ex-partenaire et environ 5 %, par un amoureux ou un ex-amoureux.

Note aux lecteurs

Le présent communiqué est fondé sur un Juristat qui présente les résultats de l'Enquête sur les maisons d'hébergement de 1997-1998. Au moyen de cette enquête, des renseignements ont été recueillis sur les établissements résidentiels pour les femmes violentées et leurs enfants au cours des 12 mois précédents. L'enquête a fourni également un instantané d'une journée des femmes et des enfants qui étaient logés dans ces refuges le 20 avril 1998.

L'Enquête sur les maisons d'hébergement est une enquête envoi et retour par la poste menée auprès de tous les établissements résidentiels connus qui offrent des services aux femmes violentées et à leurs enfants. Sur 470 de ces établissements, 430 ont retourné leur questionnaire pour un taux de réponse de 91 %. Il est à noter que le nombre de réponses à chacune des questions variera.

L'Enquête sur les maisons d'hébergement a été élaborée dans le cadre de l'Initiative fédérale de lutte contre la violence familiale, en consultation avec les gouvernements provinciaux et territoriaux et les associations de maisons d'hébergement.

En 1991-1992, Statistique Canada a commencé à recueillir des renseignements de base sur les services et la clientèle des maisons d'hébergement. L'enquête a été reprise avec quelques changements en 1992-1993, en 1994-1995 et en 1997-1998. Toutefois, il n'est pas possible de tirer des conclusions au sujet des tendances dans le temps, car le nombre de refuges a sensiblement augmenté.

Moins du tiers des cas ont été signalés à la police

Environ 29 % de ces femmes avaient signalé l'incident de violence le plus récent à la police, et dans presque les deux tiers de ces cas, la police ou la Couronne avaient déposé des accusations. Des ordonnances d'interdiction de communiquer avaient été obtenues dans plus de la moitié (54 %) des cas signalés à la police et dans 86 % des cas où des accusations avaient été déposées.

Les jeunes femmes sont moins nombreuses à utiliser les refuges

Peu de jeunes femmes utilisaient les refuges. Si l'on examine le taux pour 100 000 femmes (âgées de 15 ans et plus) dans la population, les femmes faisant partie du groupe des 25 à 34 ans étaient les plus susceptibles d'avoir recours à des refuges, leur taux étant de 36,5 comparativement à 22,4 pour les femmes âgées de 35 à 44 ans et à 21,8 pour les femmes âgées de 15 à 24 ans. Les femmes âgées de 45 ans et plus affichaient le taux le plus faible, c'est-à-dire 4,9 pour 100 000 femmes.

La gamme de services offerts est très variée

Le 20 avril 1998, on comptait 470 refuges pour femmes violentées dans l'ensemble du Canada. De ce nombre, seulement 18 existaient avant 1975 et 57 avaient ouvert leurs portes entre 1975 et 1979. La plus forte croissance s'est produite pendant les années 1980, lorsque la violence envers les femmes et la violence familiale ont attiré l'attention de tous les paliers de gouvernement.

Près des deux tiers des refuges en 1998 étaient des maisons d'hébergement. Les autres comprenaient des maisons d'hébergement de deuxième étape, des refuges d'urgence, des refuges d'urgence pour femmes, des réseaux de maisons d'hébergement et, en Ontario, des centres de ressources familiales.

En plus de l'hébergement, la majorité des refuges offraient une vaste gamme de services, dont la fourniture dépendait dans une large mesure de la disponibilité de fonds et de l'existence de services dans le reste de la collectivité.

Neuf établissements sur dix offraient sur place de la consultation individuelle à court terme aux femmes

résidentes. Environ 87 % fournissaient des services de défense des droits, 82 %, une aide au chapitre des compétences parentales et 82 %, des services de renvoi pour le logement.

Les services sur place offerts aux enfants résidents comprenaient le plus souvent des espaces récréatifs extérieurs et intérieurs (80 %), de la consultation individuelle (75 %), de la consultation de groupe (53 %) ainsi que des programmes pour les enfants témoins ou victimes de mauvais traitements (53 %).

La publication *Juristat, les refuges pour femmes violentées au Canada*, vol. 19, n° 6, (85-002-XPF, 10 \$ / 93 \$; 85-002-XIF, 8 \$ / 70 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec les Services d'information à la clientèle au (613) 951-9023 ou composez sans frais le 1 800 387-2231, Centre canadien de la statistique juridique.

Taux de femmes admises pour mauvais traitements dans des refuges¹ 20 avril 1998

	Femmes résidentes	Nombre de femmes de 15 ans et plus dans la population	Taux ² pour 100 000 femmes
Canada	2 260	12 385 623	18,2
Terre-Neuve	34	224 633	15,1
Île-du-Prince-Édouard	14	55 190	25,4
Nouvelle-Écosse	92	390 707	23,5
Nouveau-Brunswick	70	311 169	22,5
Québec	471	3 053 342	15,4
Ontario	915	4 671 122	19,6
Manitoba	97	456 011	21,3
Saskatchewan	102	404 010	25,2
Alberta	139	1 137 578	12,2
Colombie-Britannique	289	1 648 249	17,5
Yukon	5	11 656	42,9
Territoires du Nord-Ouest	32	21 956	145,7

¹ Les taux sont calculés pour 100 000 femmes dans la population. Populations au 1^{er} juillet: estimations postcensitaires mises à jour pour 1998.

² Les taux d'utilisation des refuges peuvent dépendre d'un certain nombre de facteurs, y compris la densité de la population et le nombre d'établissements de ce genre dans la collectivité. Ils ne reflètent pas nécessairement les taux différentiels de la violence conjugale dans les provinces et territoires.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Huiles et corps gras

Avril 1999

Les fabricants canadiens d'huiles désodorisées de tout genre en ont produit 96 080 tonnes en avril, en hausse de 0,1 % par rapport aux 95 504 tonnes produites en mars. La production cumulative pour l'année 1999 est de 375 405 tonnes, en baisse de 12,5 % comparativement aux 429 032 tonnes produites durant la même période en 1998.

En avril, les ventes intérieures d'huile de margarine désodorisée se sont chiffrées à 12 363 tonnes, celles d'huile de friture désodorisée, à 27 984 tonnes et celles d'huile à salade désodorisée, à 31 911 tonnes.

Données stockées dans CANSIM: matrice 185.

Le numéro d'avril 1999 d'*Huiles et corps gras* (32-006-XIB, 5 \$ / 47 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité

des données, communiquez avec Peter Zylstra au (613) 951-3511 (zylspet@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Statistiques laitières

Avril et mai 1999 (données provisoires)

Les statistiques laitières mensuelles pour avril et mai 1999 sont maintenant disponibles.

Ces données seront incluses dans le numéro d'avril-juin 1999 de *La revue laitière* (23-001QXPB, 36 \$ / 119 \$; 23-001-XIB, 27 \$ / 89 \$) qui paraîtra en août. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Patricia Chandler au (613) 951-2506 ou composez sans frais le 1 800 465-1991, Division de l'agriculture. Télécopieur: (613) 951-3868. ■

NOUVELLES PARUTIONS

Infomat - revue hebdomadaire, 11 juin 1999

Numéro au catalogue: 11-002-XIF

(Canada: 3\$/109\$).

Infomat - revue hebdomadaire, 11 juin 1999

Numéro au catalogue: 11-002-XPF

(Canada: 4\$/145\$; à l'extérieur du Canada: 4\$US/145\$US).

Le commerce des grains au Canada, 1997-1998

Numéro au catalogue: 22-201-XPB

(Canada: 44\$; à l'extérieur du Canada: 44\$US).

Huiles et corps gras, avril 1999

Numéro au catalogue: 32-006-XIB

(Canada: 5\$/47\$).

Permis de bâtir, avril 1999

Numéro au catalogue: 64-001-XIB

(Canada: 19\$/186\$).

Juristat, les refuges pour femmes violentées au Canada, vol. 19, n° 6

Numéro au catalogue: 85-002-XIF

(Canada: 8\$/70\$).

Juristat, les refuges pour femmes violentées au Canada, vol. 19, n° 6

Numéro au catalogue: 85-002-XPB

(Canada: 10\$/93\$; à l'extérieur du Canada: 10\$US/93\$US).

La violence familiale au Canada: un profil statistique, 1997

Numéro au catalogue: 85-224-XIF

(Gratuit).

La violence familiale au Canada: un profil statistique, 1997

Numéro au catalogue: 85-224-XPB

(Canada: 25\$; à l'extérieur du Canada: 25\$US).

Les prix n'incluent pas les taxes de vente.

Les numéros au catalogue se terminant par: -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet, -XMB ou -XMF la version microfiche et -XPB ou -XPF, la version papier.

Pour commander les publications

Simplifiez vos recherches en feuilletant le *Catalogue de Statistique Canada* (11-204-XPB, Canada 16\$; à l'extérieur du Canada: 16\$US). L'index des mots-clés vous aidera à trouver des données statistiques sur l'activité économique et sociale.

Pour commander les publications par téléphone:

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou de MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez: **1 800 267-6677**

Pour les autres pays, composez: **1 613 951-7277**

Pour envoyer votre commande par télécopieur: **1 877 287-4369**

Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte: **1 800 700-1033**

Pour commander par la poste, écrivez à: Gestion de la circulation, Division des opérations et de l'intégration, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet: écrivez à order@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca), sous les rubriques *Produits et services*, *Publications téléchargeables*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catégorie 1 - 001F (Page 11-01F-050) (11-01F-050)	
 Le Quotidien	
Statistique Canada	
Le jeudi 6 juin 1997	
Pour être diffusé à 8 h 30	
PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS	
● Transport urbain, 1996	2
Malgré le pic de demande aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne jusqu'à 46 déplacements en transport urbain, soit le même niveau que les années précédentes.	
● Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996	5
À l'instar de la croissance de l'économie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 y est associée, ainsi qu'une fois de plus.	
AUTRES COMMUNIQUÉS	
Index de l'offre d'emploi, mai 1997	10
États des lieux des entreprises à court terme	10
Ajuster les termes, semaine du 31 mai 1997	11
Production d'œufs, avril 1997	11
NOUVELLES PARUTIONS	
	12
 Statistique Canada Statistics Canada 	

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001F.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez: subscribe quotidien prénom et nom.

Rédactrice: Julie Bélanger (613) 951-1187, belajul@statcan.ca

Chef de la Diffusion officielle: Chantal Prévost (613) 951-1088, prevcha@statcan.ca

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1999. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.

CALENDRIER DES COMMUNIQUÉS: 14 AU 18 JUIN

Du 14 au 18 juin

(À cause de circonstances imprévisibles, les dates de parution peuvent être modifiées.)

Date de parution	Titre	Période de référence
14	Voyages intérieurs	1998
14	Ventes de véhicules automobiles neufs	Avril 1999
14	Voyages entre le Canada et les autres pays	Avril 1999
16	Enquête mensuelle sur les industries manufacturières	Avril 1999
16	Naissances	1997
17	L'Observateur économique canadien	Juin 1999
17	Commerce international de marchandises du Canada	Avril 1999
17	Commerce de gros	Avril 1999
18	Indice des prix à la consommation	Mai 1999